



EXTENSION SUD-EST DE LA NÉCROPOLE TUMULAIRE DITE «DON BOSCO» (fouilles entreprise ARIA SA, sous la responsabilité de François Mariéthoz)

La nécropole tumulaire de Don Bosco est un site majeur de l'archéologie alpine. La qualité et la richesse des vestiges mis au jour jusqu'à présent donnent à ce site une importance scientifique fondamentale, autant du point de vue de l'évolution des pratiques funéraires que de l'appartenance culturelles des populations établies alors en Valais et leurs relations avec le monde alpin et périalpin. La nécropole de Don Bosco est à l'échelle européenne un site-clé pour la connaissance des populations préhistoriques de la fin de l'Âge du Bronze et de la première moitié de l'Âge du Fer.

Cadre de l'intervention

La découverte, en limite de la parcelle fouillée en 2009, de deux nouveaux monuments circulaires protohistoriques, lors du terrassement final à la pelle mécanique, et les sondages réalisés au printemps 2011 à proximité de la villa démolie pour faire place à un immeuble sur la parcelle actuellement en cours de fouille, semblaient confirmer les limites de l'extension sud-est de la vaste nécropole. Mais en novembre 2011, une nouvelle tranchée réalisée à l'extrémité opposée de la parcelle met au jour deux nouveaux tumuli, à quelque 30 m plus à l'est que la limite supposée de la nécropole.

Les acquis des fouilles actuelles

La densité des vestiges observée en 2009 se poursuit dans le secteur contigu de la nouvelle fouille. Trois tumuli et onze sépultures au moins occupent une surface de quelque 65 m². La chronologie des monuments n'est pas établie avec certitude, car ces derniers ne sont pas jointifs. Chacun comporte plusieurs sépultures et le secteur montre une longue durée d'occupation, avec des ensembles mobiliers allant d'env. 850 à 600 av. J.-C. Une sépulture à inhumation, datée par son mobilier du Bronze final, est recoupée par deux des monuments. Plusieurs sépultures périphériques sont en cours de dégagement.

A l'extrémité est de la parcelle, trois nouveaux monuments ont été dégagés. Il ne semble pas que le secteur situé entre les deux groupes ait été utilisé pour des dépôts funéraires, malgré la présence d'une ou deux sépulture(s) au sud, en direction du rocher.

Des faits nouveaux pour la connaissance

- **Des tumuli de grande dimension** : la nouvelle zone de tumuli à l'est de la parcelle présente des monuments d'une architecture originale et de taille dépassant celle des tertres actuellement étudiés de la nécropole. On peut supposer qu'ils recouvrent d'autres types de sépultures, peut-être les tombes à armes, masculines, absentes du site jusqu'à présent.
- **Des inhumations en pleine terre hors des limites connues de la nécropole** : les sépultures découvertes à proximité font probablement aussi partie de la nécropole. Elles pourraient cependant être plus récentes (Second Âge du Fer) et attester d'une fréquentation plus longue de la zone



funéraire, voire ininterrompue jusqu'à l'époque romaine. La découverte de mobilier des deux premiers siècles avant J.-C. confirme cette impression.

- **Des inhumations antérieures aux tumuli** : la présence de sépultures antérieures aux monuments (incinérations et inhumation) et d'un monument entièrement détruit avant l'édification de nouveaux tertres funéraires montre que l'histoire de la nécropole est plus complexe que ne le laissaient présager les découvertes précédentes.

EXTENSION DE LA NÉCROPOLE D'ÉPOQUE ROMAINE ET DU HAUT MOYEN-ÂGE (fouilles entreprise TERA Sàrl, sous la responsabilité d'Olivier Paccolat)

Vers 1930, des découvertes d'objets funéraires (urnes en verre...) sous l'ancien Orphelinat des Garçons (actuel bâtiment Caritas) laissaient supposer la présence d'une nécropole romaine dans le secteur que les recherches menées en 2009 dans la parcelle voisine de celle actuellement examinée, au pied de la colline de Tourbillon, a permis de localiser. Les nouvelles fouilles permettent de compléter nos connaissances sur ce site majeur, le premier de ce type scientifiquement exploré de la ville de Sion.

La nécropole romaine se développe sur au moins 1250 m² (25 m x 50 m ou plus). Elle comprend près d'une centaine de tombes à incinération: 40 ont été explorées en 2009, 20 viennent d'être fouillées durant la période hivernale sous des tentes, 25 à 35 autres sont encore attendue suite au décapage à la pelle mécanique du reste de la parcelle.

Certaines sépultures consistent en des «bûchers en fosse» où le défunt était directement incinéré au-dessus d'une fosse quadrangulaire (env. 2 m x 1m) qui sert de sépulture finale. On y observe la présence d'un abondant mobilier, jeté dans le bûcher lors de cérémonies funéraires. D'autres objets, directement posés à côté du défunt, ont brûlé lors de la crémation. Ces fosses font ensuite l'objet de manipulations: parfois on récupère les restes du mort que l'on regroupe dans des ossuaires (urnes en céramique ou autres contenants) et que l'on dispose soit devant, soit à l'intérieur de la tombe. Dans d'autres cas, des récipients entiers et non brûlés y sont placés à la fin de la crémation. On note également la présence d'offrandes alimentaires (quartier de viande).

Un autre type de sépultures est représenté par des fosses de plus petites dimensions (0,60 m x 0,40 m) qui sont les réceptacles de crémations effectuées ailleurs. Ils contiennent des offrandes (vases, bijoux...) ainsi que les restes du défunt prélevés sur le bûcher. Il existe encore d'autres types de tombes (urnes funéraires) et de dépôts (offrandes alimentaires uniquement). L'étude détaillée de ces structures permettra de préciser les différentes coutumes funéraires pratiquées ici à cette époque.

La présence d'un enclos funéraire en maçonnerie (6,50 m x 12,50 m) aménagé contre le rocher est exceptionnelle. Cet espace à ciel ouvert a tout d'abord «abrité» des incinérations. Un niveau cendreuse (non encore fouillé) est attesté sur toute son emprise : on peut s'attendre à y trouver des sépultures au statut particulier. L'enclos a ensuite été réaffecté dans l'Antiquité tardive comme lieu de sépultures

pour des enfants (plus d'une vingtaine, apparemment). Une fois démolie, elle a été intégrée dans le cimetière de l'époque du Haut Moyen-Âge qui se développe le long du rocher, sur plus de 60 m. Des sépultures ont été implantées le long des murs encore apparents de l'enclos, d'autres tombes, dont certaines à dalles, ont été disposées directement contre le rocher ou dans des fissures de ce dernier.

Un site exceptionnel pour faire évoluer nos connaissances

- **De nombreuses sépultures:** près d'une centaine d'incinérations d'époque romaine et quelque septante inhumations (env. 20 enfants, env. 50 adultes) de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-Âge. Leur dégagement en extension permettra d'aborder la répartition spatiale des sépultures. Il s'agit de l'un des ensembles funéraires les plus vastes de Suisse.
- **L'évolution des rites funéraires** peut être suivie depuis la fin du I^{er} jusqu'au VII^e/VIII^e siècle près J.-C., notamment le passage du mode de l'incinération à celui de l'inhumation entre l'époque romaine et l'Antiquité tardive.
- **La découverte d'un enclos funéraire d'époque romaine** est remarquable; on en compte de rares exemples en Suisse. La durée d'utilisation de cette structure jusque dans l'Antiquité tardive et le Haut Moyen-Âge confirme la continuité funéraire des lieux.
- **La variété des types de sépulture:** les différents types d'incinérations attestés ici sont assez mal connus en Valais et très rarement documentés ailleurs en Suisse. Du point de vue culturel, ces tombes se rattachent typologiquement à celles de la région Rhône-Alpes et du domaine alpin (Aoste).
- **L'abondance de mobilier funéraire:** certaines structures (bûchers en fosse) contenaient plus de 30 vases déposés dans la fosse; on note la présence de statuettes, de fibules et de monnaies.
- **Des sépultures à inhumation du Haut Moyen-Âge aménagées le long du rocher:** elles constituent le pendant, côté nord, de la zone funéraire de Sous-le-Scex, au pied de Valère. A cette époque, donc, les secteurs à la base des collines de Valère et Tourbillon ont constitué des lieux de sépultures privilégiées.

Archéologie cantonale

Note aux rédactions

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser au conseiller d'Etat Jacques Melly – 027 606 33 00 à l'archéologue cantonal François Wiblé - 027 606 38 30 ou 079 765 66 35